



Intervention à l'occasion des 10 ans d'Escale – 16 octobre 2024

Quand on regarde l'état de la planète, il y a de quoi être **perplexe** face à l'inaction et au scepticisme de certains.

Quand on regarde l'état du monde avec ses nombreuses guerres et violences, avec la montée de l'extrême droite et du repli identitaire, il y a de quoi être **inquiet** pour l'avenir du vivre ensemble.

Quand on regarde l'augmentation de la précarité et des exclusions sociales en Belgique, si on regarde les chiffres du dénombrement du sans-abrisme à Bruxelles, il y a de quoi être **révolté** face au manque d'ambition pour résoudre ces problèmes.

Si on écoute le récit des femmes, des hommes et des enfants que nous accompagnons à Escale depuis 10 ans, il y a de quoi **s'indigner** et d'avoir envie que « les choses changent » !

Pour avoir entendu et accompagné autant de parcours individuels, il est clair qu'on ne peut pas considérer qu'il s'agit d'une défaillance **individuelle**, d'un manque de volonté ou encore d'une « **faute** » commise par les personnes elles-mêmes.

Les violences conjugales et sexistes subies par les femmes ; le racisme et l'exclusion de propriétaires auxquels sont confrontées les personnes en quête d'un logement ; la souffrance des enfants qui ne comprennent pas pourquoi leur vie est si différente de celle de leurs copains de classe ; les difficultés à obtenir ses droits auprès d'institutions ; la saturation et l'inaccessibilité de services de sociaux, de santé, de santé mentale ; les temps d'attente pour obtenir une réponse ; pour rencontrer une personne « en vrai » pour pouvoir lui exposer ses difficultés, ses demandes ; l'épuisement de parents solos ou encore la solitude de personnes seules....

En tant que travailleurs, travailleuses à Escale, nous sommes **témoins** de logiques, de mécanismes, de fonctionnements qui créent et/ou entretiennent les inégalités sociales et qui laissent sur le carreau une partie des citoyens de notre planète.

C'est pourquoi, nous agissons aussi bien au **niveau sectoriel qu'individuel**.

Tous et toutes ont plus ou moins les mêmes envies, les mêmes rêves : **être bien, avoir un chez soi** où on se sent en sécurité, où, pour les familles, on pourra élever sereinement ses enfants, où il est possible de se projeter dans une avenir « plus dégagé ». Mais pour réaliser ce rêve, tout le monde ne part pas avec les mêmes ressources, les mêmes moyens. C'est pourquoi, notre accompagnement s'adapte, autant que possible, aux réalités de chacun et chacune.

Au quotidien, à notre échelle, c'est donc avec le sentiment **qu'on ne changera peut-être pas la face du monde mais bien, que l'on contribuera, pas à pas**, à l'amélioration de la situation de Maria, Mehdi, Nadège, Rosita, Yanis, Elodie et tant d'autres personnes et familles, quel que soit leur genre, leur âge (sans limites d'âge pour les enfants), leur origine, leurs croyances, leurs souffrances...

Une condition importante toutefois, sans laquelle il est difficile d'avancer ensemble, c'est d'avoir envie de faire un bout de chemin avec nous, au sein de la maison d'accueil, en post-hébergement ou en guidance à domicile.

Au fil du temps, on peut alors **se réjouir ensemble**, de petites et grandes victoires : de Nadège qui obtiendra au bout de 2 ans de procédures et d'attente un titre de séjour pour elle et son fils, la fierté de Mehdi d'avoir décroché un job « article 60 » auprès du CPAS, la joie de Rosita de faire visiter son studio bien aménagé et d'offrir un thé et des biscuits à la travailleuse post-hébergement, le sourire de Yanis lorsqu'il lit un livre avec sa maman ou son papa, le soulagement d'Elodie d'avoir un rendez-vous (dans pas trop longtemps) pour une admission en cure, la reconnaissance de Maria envers la travailleuse sociale pour le déblocage de son revenu qu'elle ne percevait plus depuis 3 mois, les rires des ados pendant la bataille d'eau dans la rivière du gîte en Ardennes lors du séjour en juillet, la gratitude de Cédric envers ses référents de ne pas baisser les bras et de tenir bon ensemble...

Est-ce que ces histoires « assez dramatiques » se terminent avec un « **happy end** »... parfois... pas toujours... c'est en tout cas notre volonté, ce pour quoi l'équipe déploie son **énergie**, ses compétences, ses forces mais aussi ses doutes, ses découragements... tout cela, le temps d'une Escale (parfois courte, parfois longue). Nous sommes fières des **283 personnes relogées** en 10 ans et ce, notamment grâce à nos partenariats avec les SISP et les AIS.

Ce qui est certain, c'est que ces nombreux défis, on ne peut les réaliser seuls. A Bruxelles, ce sont de nombreux acteurs, travailleurs de terrain qui se mobilisent ; eux aussi avec leurs réalités, leurs difficultés. On ne pourra pas tous les citer, certains sont dans la salle. On profite, en tout cas, de l'occasion pour les remercier... nos collaborations sont précieuses !

Avec le soutien de nos fédérations (AMA et Bico), nous participons à de nombreuses réflexions, comités, groupes de travail... pour élaborer des Masterplan, mémorandum, cartes blanches, et autres propositions ou actions concrètes pour mettre fin au sans-abrisme, **pour faire bouger les lignes** sur de nombreux axes avec une attention particulière sur l'accès au logement (**clé de toute réussite**). Nous souhaitons y faire entendre aussi bien les voix, les réalités des personnes que nous accompagnons que des travailleurs qui s'y attèlent.

Nous n'avons pas de dicton ni de slogan à Escale mais personnellement, il y en a un qui me parle assez bien « **ils ne savaient pas que c'était impossible... alors ils l'ont fait !** ».

Aujourd'hui, à l'occasion de nos 10 ans, je tiens à remercier tous les travailleurs et les travailleuses d'Escale qui contribuent à la réalisation de nos objectifs pour une société plus juste et plus humaine. Je remercie :

- L'équipe **logistique et administrative**, Hassana, Mourad et Muriel, qui par leurs actions font en sorte que la maison d'accueil soit un lieu de vie propre, agréable et que la gestion quotidienne et financière en soit facilitée
- Les travailleurs de **nuît**, Gaëtan et Thomas + les étudiants, qui permettent d'assurer convivialité et sécurité 24h/24, 7j/7
- Les travailleurs et travailleuses sociaux-ales **référent-es**, Harald, Morgane, David, Baptiste, Christelle et Yousra, qui accompagnent en duo chaque femme ou famille de la maison d'accueil tout au long de leur séjour
- Les travailleuses sociales « **soutien à la parentalité** », Gaëtane et Juliette, qui veillent au bien-être des parents et à l'épanouissement des enfants
- Les travailleuses sociales « **post-hébergement** », Lila et Gaëtane, qui assurent la transition souvent heureuse mais qui engendre beaucoup de stress entre la maison d'accueil et l'emménagement dans un nouveau chez soi, ainsi que l'appropriation du logement et l'intégration dans un nouveau quartier.

- Les travailleurs et travailleuses sociales de **DOMINO**, Michaël, Lola, Fiona, Gwen, Milena et Josepha, qui ont mis sur pied et développé notre nouveau service de guidance à domicile et qui accompagnent déjà plus d'une centaine de personnes seules ou en famille.
- Les deux **responsables** « logistique, administrative et financière » d'une part et en « travail social » d'autre part, Geneviève et Clara, deux nouvelles fonctions depuis la création de DOMINO, qui coordonnent les équipes et les nombreux projets et autres exigences administratives
- Je remercie également les **administrateurs et administratrices**, Max, Christine, Tinaïg, Elisabeth et François, pour leur soutien et disponibilité ; merci de nous aider dans les choix stratégiques et de nous pousser toujours plus loin dans les possibilités d'amélioration de nos actions.

Enfin, mes derniers mots seront pour les résidents, résidentes, anciens et anciennes résidents, résidentes, personnes accompagnées en post-hébergement ou par Domino. Nous avons fait ou nous faisons encore « une escale » ensemble. Avec des hauts et des bas, des moments difficiles et d'autres plus joyeux ; **Votre courage, vos découragements, votre envie de vous en sortir, votre ténacité, vos révoltes sont vos forces !** Elles nous font grandir. Merci à vous.

Deborah Oddie
Directrice